

LE LIVRE OFFICIEL
JUSTIN BIEBER

CE N'EST QUE LE DÉBUT

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Pascal Loubet

Michel
LAFON

Images © Mike Lerner, à l'exception des images ci-dessous :

© Sergey Peterman : p. 17, p. 47, p. 106 et p. 159 ; © Carin Morris : p.19 et p. 66 (en bas à gauche) ; © Alfredo Flores : p. 37, p. 63 (en haut à gauche et à droite), p. 66 (en haut et au milieu), p.71 (encart au milieu et à droite), p. 97, p. 101, p. 102 (en haut et au milieu), p. 122, p. 170 (en haut), p. 173, p. 187 (en bas à droite), p. 194 (encart), p. 215, p. 227 et p. 231 (encart gauche) ; © Ohpix : p. 51 ; © James «Scrappy» Slassen : p. 71 (encart gauche) ; © Terry Richardson : p. 108 (en haut et au milieu à gauche) *Someday by Justin Bieber «fragrance shoot»*; © Gregory Pace/BEI/Rex Features : p. 108 (en bas à droite) ; © Dimitrios Kambouris/WireImage/Getty Images : p. 111 ; © Warner Bros. Entertainment Inc., all rights reserved p. 112 ; © Justin Bieber: p. 126 et p. 231 (encart à droite) ; © Berverly News/Rex Features : p. 139 (en haut et en bas) et p. 170 (en bas).

S'étant efforcés de retrouver les ayants droit des images figurant dans cet ouvrage et d'obtenir l'autorisation de les reproduire, les éditeurs prient d'excuser toute éventuelle omission et seront heureux d'inclure les crédits et remerciements dans les rééditions futures de ce livre.

Publié en anglais par HarperCollinsPublishers Ltd sous le titre original :

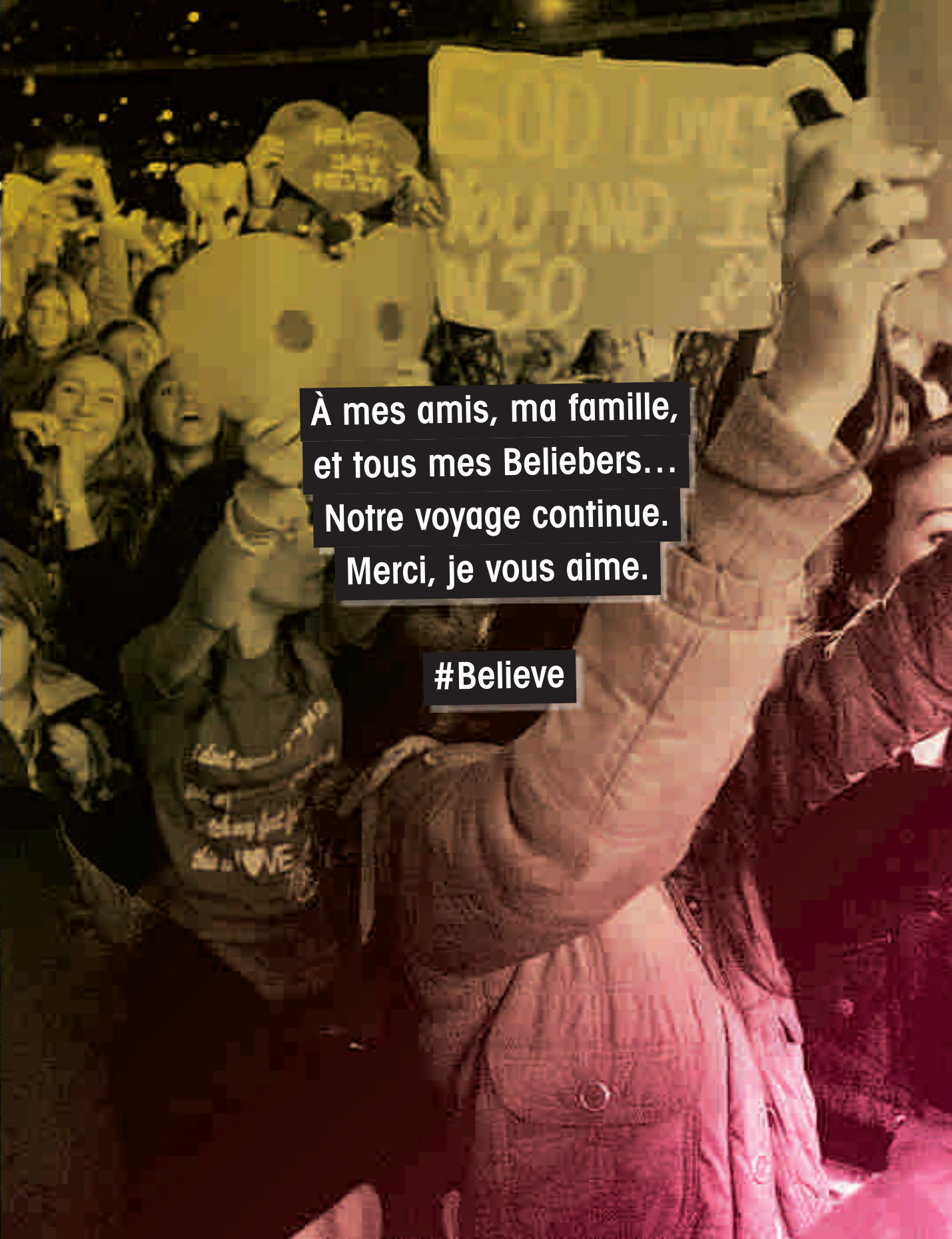
Justin Bieber : Just Getting Started

© Bieber Time Books LLC, 2012

Design : Taylor Cope Wallace

Justin Bieber certifie posséder tous les droits moraux et être l'auteur de cette œuvre.

Mise en page de la version française: Nord Compo, Villeneuve d'Ascq
Traduction © 2013 Editions Michel Lafon sous licence HarperCollinsPublishers Ltd
7-13, boulevard Paul-Emile Victor – Ile de la Jatte
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex
www.michel-lafon.com



À mes amis, ma famille,
et tous mes Beliebers...
Notre voyage continue.
Merci, je vous aime.

#Believe



SOMMAIRE

	ARRIVÉE	9
1.	CE N'EST QUE LE DÉBUT, PREMIÈRE ÉTAPE	16
2.	AUTOUR DU MONDE	46
3.	JOUER POUR GAGNER	74
4.	LE PLUS BEAU CADEAU	86
5.	DONNER L'EXEMPLE	104
6.	ENFANCE	124
7.	PRISE DE POSITION	144
8.	BELIEVE	158
9.	RISKY BUSINESS	174
10.	RIEN QUE POUR VOUS	198
11.	FOREVER, MICHAEL	210
12.	CE N'EST QUE LE DÉBUT, ÉTAPE DEUX	220
13.	À SUIVRE	236







ARRIVÉE

Je n'ai pas grandi avec l'envie de devenir une pop-star. Je voulais juste être un enfant comme les autres, qui fait les mêmes trucs normaux que ses copains. J'ai commencé à poster des vidéos sur YouTube à douze ans pour que ma famille puisse m'entendre chanter. Jamais je ne me serais douté que cela allait prendre cette ampleur. C'est vrai, on se contente de publier des vidéos et quelques mois plus tard, sans prévenir, des milliers et millions de gens les regardent. Je viens d'une petite ville du Canada – Stratford, trente mille habitants – et ça n'en est que plus dingue. Jamais je n'aurais imaginé faire autre chose que devenir charpentier, par exemple, et puis peut-être monter mon entreprise plus tard. La simple idée de devenir une pop-star ne me paraissait même pas possible, c'était comme aller sur la lune ou gagner à la loterie. Mais deux ans plus tard, à quatorze ans, je ne chantais plus seulement pour ma famille, le monde entier m'entendait. Le reste, c'est de l'histoire.

« Vous pouvez tout réaliser à condition de le vouloir, il suffit de me regarder. Plus on travaille, plus on peut réussir. Ce n'est que le début... »

Quand j'ai commencé à poster mes vidéos avec ma mère, je ne cherchais pas à me faire connaître. Si on l'avait voulu, on aurait probablement quitté notre petite ville pour Los Angeles, passé des auditions et des castings. Pas question. Ce n'était pas la route que nous avions choisie, et en définitive, ce n'est pas celle qui m'a mené là où je suis aujourd'hui.

Des tas de gens pensent que j'ai connu le succès du jour au lendemain, mais ce n'est pas tout à fait exact. Oui, cela ne fait que cinq ans, mais il a fallu aussi énormément bosser, y consacrer du temps, faire des sacrifices et se donner constamment à fond. Sans compter que cinq ans, dans la vie d'un type qui en a aujourd'hui dix-huit, cela fait beaucoup. Certains estiment que travailler beaucoup, c'est trop dur. Moi, je ne connais que cela, et je sais que c'est le facteur déterminant du succès. J'aime tellement ce que je fais que je ne consacre pas beaucoup de temps au sommeil. Je préfère travailler, faire ce qui me plaît et me donner du mal pour devenir le meilleur artiste possible, je veux exceller dans mon métier et devenir le meilleur au monde. Pour cela, il faut que je travaille continuellement à m'améliorer, à bien me comporter avec tous les gens, à les traiter avec respect autant que je le peux. Ce sont des qualités que j'aimerais développer, même si je n'étais pas célèbre.

Les gens me demandent toujours comment je m’y prends, quel est le secret de ma réussite. Je leur conseille de ne pas avoir peur de faire dans la vie ce qu’ils appréhendent ou estiment trop difficile. Faites comme moi, foncez tête baissée sur ces défis, considérez-les comme des occasions à saisir, et vous verrez à quelle vitesse votre vie changera elle aussi !

Je ne serais nulle part sans vous, mes fans. C’est grâce à vous que je peux faire ce que j’aime. Je ne pourrais pas continuer de créer ma musique et de la partager avec le monde entier sans votre amour et votre soutien. Où que j’aille, quoi que je fasse, j’essaie de prendre contact avec le maximum d’entre vous, et cela signifie tout pour moi.

J’ai toujours entretenu une relation directe avec mes fans, parce que chacun d’entre eux m’a énormément aidé à atteindre tous les objectifs que je me suis fixés sur ma route. Sans aucun doute, vous avez influencé chaque étape de ce voyage plein de péripéties. Quand j’ai le moral au plus bas, vous me le remontez. Exactement comme je le dis dans ma chanson, *Believe*, où je parle des fans qui m’ont toujours accompagné. Chaque mot est sincère. Ce livre me permet de vous dire combien tout cela a compté pour moi, et combien vous m’avez aidé à traverser les épreuves.

Vous faire part d’anecdotes de mes tournées est une autre étape de notre voyage en commun, un autre chapitre. Mon histoire, c’est quelque chose que j’aime partager pour montrer qu’en ayant foi en soi et dans ce que l’on peut accomplir, tout est possible.

Ce livre est un regard sur ma vie pendant et en dehors des tournées. J’espère que vous apprécierez ce coup d’œil dans les coulisses, ce laissez-passer *backstage* personnel qui vous permet d’entrer dans mon univers. Je suis vraiment l’un des mecs les plus chanceux du monde, parce que chaque jour j’ai le privilège de faire ce que j’aime le plus, donner des concerts, chanter, jouer de la musique et voyager dans le monde entier. Mais surtout, c’est vous que je suis heureux de retrouver chaque jour, mes Beliebers. Vous étiez là au tout début et je ne l’oublierai jamais. Grâce à vous, je peux vivre mon rêve au quotidien.

« Merci » suffit à peine à exprimer toute ma reconnaissance, mais du fond de mon cœur, je veux vous remercier d’être là et de me soutenir. Continuons sans rien changer, et ensemble nous pourrons entretenir le rêve. Attention, vous tous, *ce n’est que le début!*

JUSTIN



justinbieber

« Chaque jour est une nouvelle opportunité. »
Ne dites jamais « jamais ».

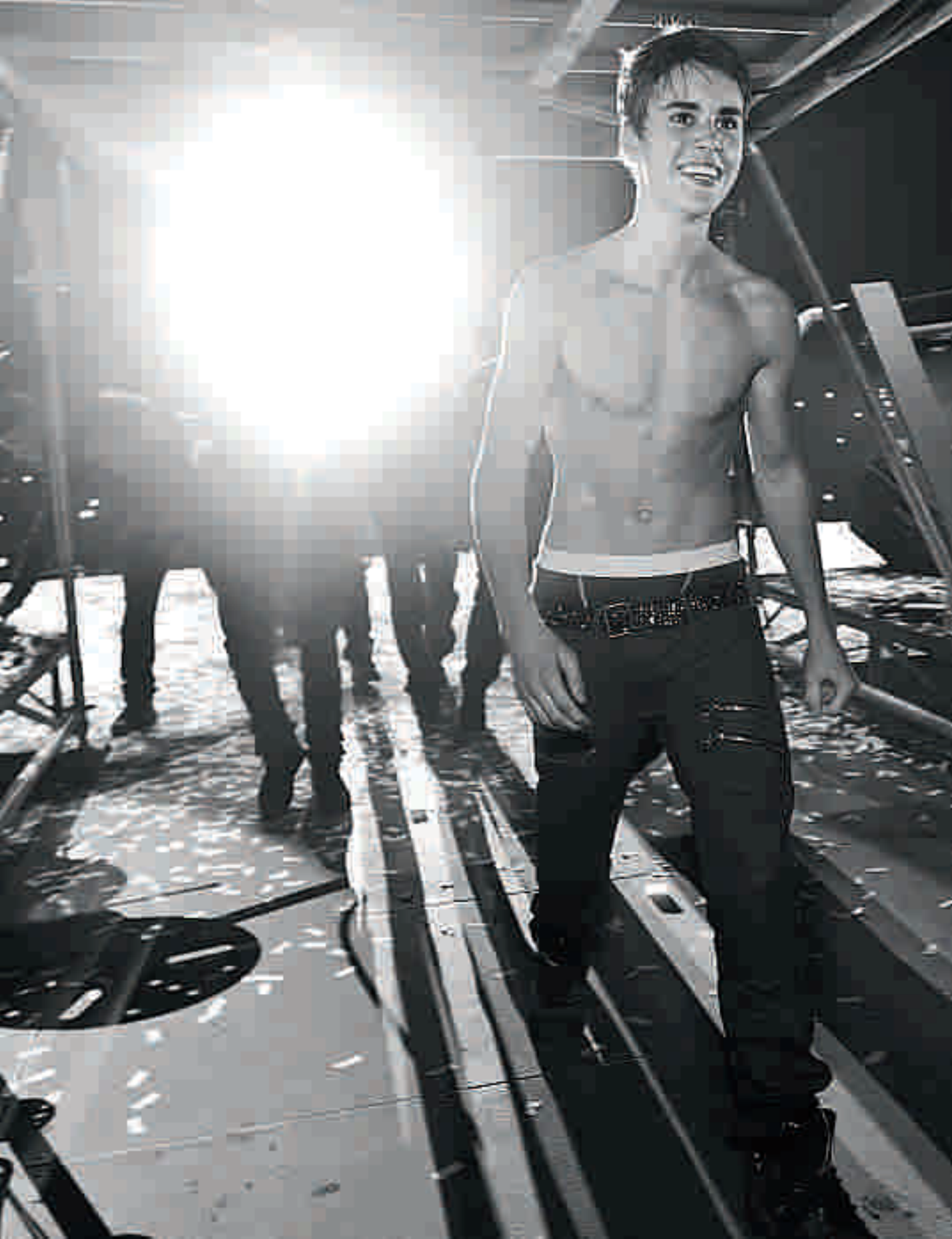
11 h 30, 9 juin 2011, *via* le Web



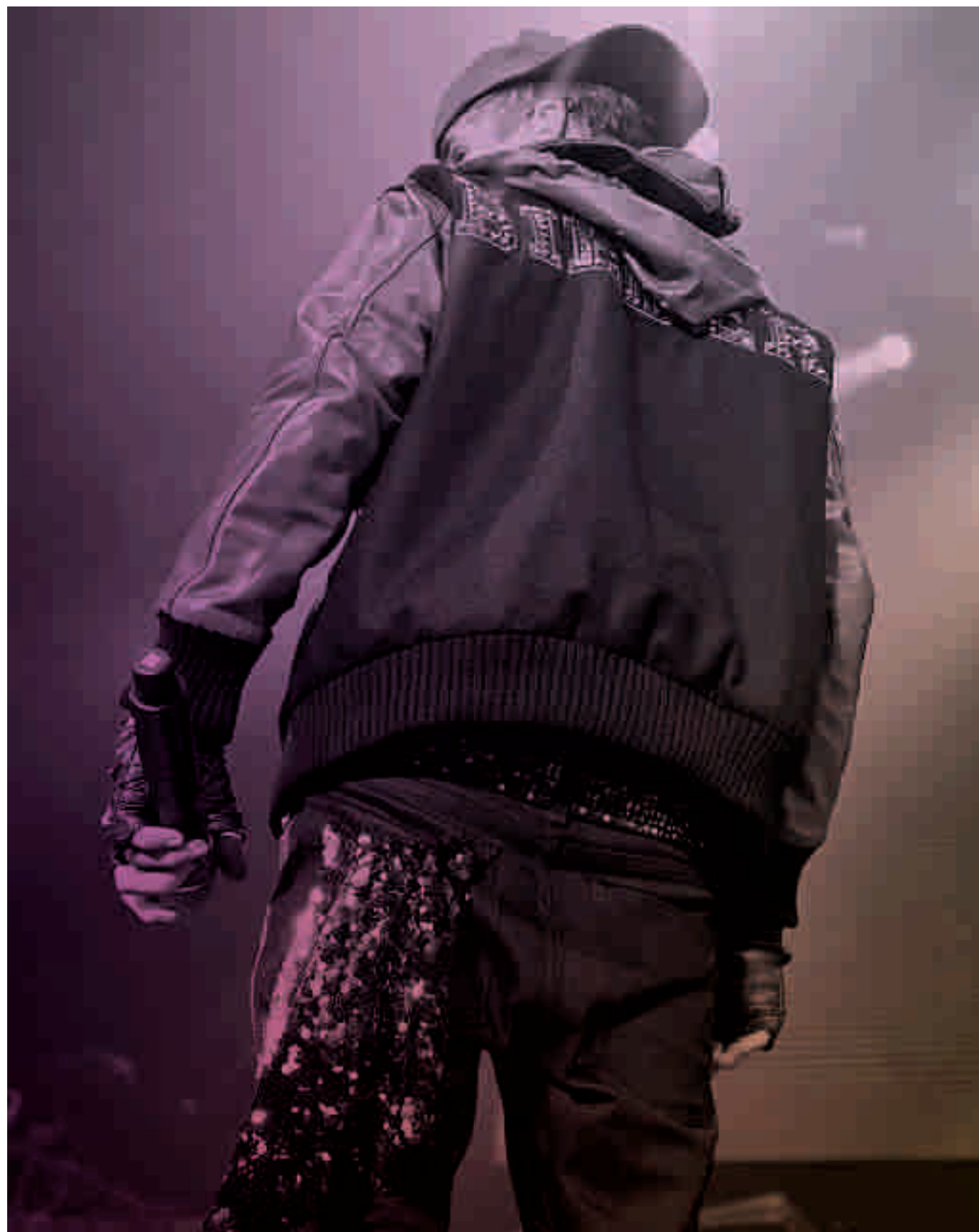
justinbieber

Je suis comme vous. Et j'espère que notre histoire commune peut vous aider tous d'une manière ou d'une autre comme vous m'avez aidé. Ce n'est que le début.

10 h 35, 9 novembre 2010, *via* le Web





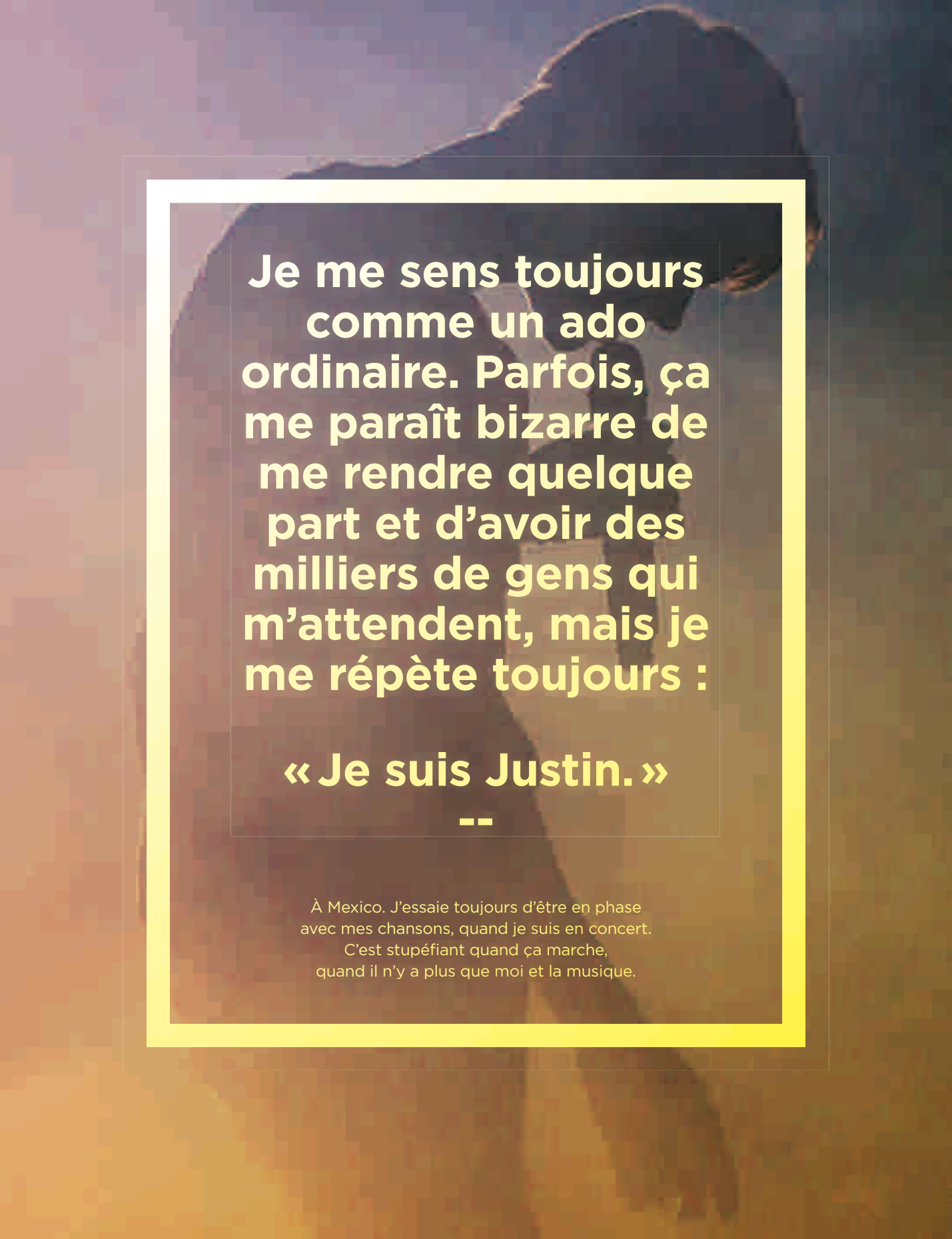




CHAPITRE 1

CE N'EST
QUE LE
DÉBUT

PREMIÈRE ÉTAPE



**Je me sens toujours
comme un ado
ordinaire. Parfois, ça
me paraît bizarre de
me rendre quelque
part et d'avoir des
milliers de gens qui
m'attendent, mais je
me répète toujours :**

« Je suis Justin. »

--

À Mexico. J'essaie toujours d'être en phase
avec mes chansons, quand je suis en concert.

C'est stupéfiant quand ça marche,
quand il n'y a plus que moi et la musique.

NEW YORK, NEW YORK

31 août 2010

Avant mon premier concert au Madison Square Garden, je n'étais pas totalement conscient de ce que cela représentait de jouer devant une salle comble dans ce lieu légendaire. Mais au final, j'ai compris que c'était l'un des stades les plus célèbres du monde. À l'époque, c'était parfois difficile pour moi de saisir pleinement le sens de ce genre de choses, parce que j'étais très jeune et tout nouveau dans ce milieu. Mais quand Scooter, mon manager, m'a fait asseoir et m'a dit que c'était là que les Beatles, Frank Sinatra et Michael Jackson avaient joué, j'ai rapidement perçu l'ampleur de la situation. Je crois avoir compris que pour Scooter et le reste du monde, jouer au MSG est un immense accomplissement pour un artiste. Mais pour moi, son importance est venue de Taylor Swift.

Là, vous devez vous demander pourquoi c'est Taylor qui m'a fait prendre conscience de tous les artistes qui avaient joué là au cours des années. La réponse est très simple.

C'est au Madison Square Garden que je l'ai vue jouer la première fois devant une salle pleine, en août 2009. Par ailleurs, c'était la première fois que j'assistais à un vrai concert dans un stade, avec un public de fans les bras en l'air, en osmose avec l'artiste. Ce soir-là, j'ai regardé Scooter dans la fosse, et je lui ai dit : « C'est ce que je veux faire pour le restant de ma vie. » Avant qu'il n'ait pu répondre, j'ai ajouté : « Et... je veux que cette salle soit pleine. »

Scooter a souri : « Écoute, je suis sûr que tu joueras à guichets fermés un jour, mais pour le moment, tu es encore au début de ta carrière, et il faudra sûrement attendre encore quelques années. »

Quelques années ? Il plaisantait, non ?

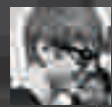
Je voulais jouer devant une salle pleine dès l'année suivante. Peu importait le mal que j'allais devoir me donner, c'était mon objectif. Et je ne blaguais pas. Donc, pour tout le monde, jouer au Madison Square Garden est un exploit historique, hors du commun, la preuve qu'on est arrivé au sommet. Mais pour moi, c'était un objectif hors d'atteinte, qu'un gamin devenu célèbre grâce à sa propre chaîne sur YouTube, qui ne sortait ni d'un concours télévisé, ni d'une sitcom, et n'avait aucune assise financière suffisante, ne pourrait jamais atteindre.



justinbieber

JE SUIS À FOND!
MADISON SQUARE GARDEN!

13 h 02, 31 août 2010, *via* le Web



justinbieber

Ça va vraiment se faire. Ce soir, je joue avec
mes héros! MSG, c'est bientôt l'heure!

16 h 14, 31 août 2010, *via* UberTwitter

De retour sur scène à New
York, deux ans plus tard.
C'est incroyable, tout ce
qui a changé entre-temps!



Oh, oui ! Je flairais le défi et j'étais prêt à le relever, même si j'allais devoir bosser dur.

Dans ma tête, c'était « nous tous contre le reste du monde » et je savais que si j'étais capable de jouer à guichets fermés, nous prouverions que je pouvais être au même niveau que tous les autres. Alors, oui, même si je savais que c'était prétentieux, notre objectif, c'était d'y parvenir.

À notre grande surprise, c'est exactement un an après que Scooter est venu me voir pour m'annoncer que nous avions vendu tous les billets de notre première tournée américaine en deux jours, et le Madison Square Garden en vingt-deux minutes.

Ma première réaction a été de dire : « Quoi ? » Même si je m'étais énormément investi pour y arriver, je ne saisisais toujours pas vraiment ce qu'il me disait. Si bien que je lui ai demandé : « Et c'est bien ? »

– Ouais, bonhomme, *vraiment* bien. Il n'y a que les plus grands pour vendre tous les billets d'une tournée en deux jours, et seulement la crème de la crème qui peut vendre toutes les places du Madison Square Garden aussi vite. Je suis fier de toi.

Même si nous avons atteint notre objectif – le Madison Square Garden au complet – nous n'avons jamais vraiment fêté notre succès, parce que vendre tous les billets, surtout le Garden, n'était que la phase 1. À présent, nous avons la pression de continuer et de mettre sur pied un grand spectacle qui en vaille la peine, et donne à beaucoup de mes fans de merveilleux souvenirs de leur premier concert. C'était ma première tournée en tête d'affiche, et nous devons prouver

à tous que j'avais les capacités de porter un concert entier sur mes épaules, pour qu'ils aient envie de revenir à la tournée suivante... et celle d'après, etc. Cette tournée était tout autant pour les fans que pour nous.

Nous avons démarré la tournée américaine le 23 juin 2010, au XL Center de Hartford, dans le Connecticut, et nous avons donné trente-huit concerts avant d'arriver au Madison Square Garden le 31 août. Si vous avez vu le film *Never Say Never*, vous avez un excellent aperçu des coulisses des journées qui ont précédé l'événement. Et si vous ne l'avez pas vu, allez le voir ! C'est vraiment un excellent documentaire sur ce qui se passe dans les tournées, l'immense plaisir quand on organise le concert et qu'on rencontre les fans, mais aussi la violente pression qu'on subit.

Avec un calendrier aussi chargé, ma voix en avait pris un coup et cela empirait à mesure que la date de New York approchait. Une semaine avant, les médecins m'ont ordonné de reposer ma voix entre les concerts, faute de quoi je risquais de l'endommager irrémédiablement. Mais si je ne pouvais pas parler, je pouvais envoyer des textos, et j'ai pu ainsi continuer de communiquer avec mes fans par le biais de Twitter, grâce à mon équipe qui répondait à ma place.

J'ai rarement peur, mais je craignais vraiment de ne pas être au mieux de ma forme pour le grand soir. Je veux que tous mes concerts soient parfaits, mais je tenais à ce que celui du MGM soit exceptionnel pour tout le monde. Beaucoup de choses dépendaient de cette date, même si j'étais le seul à savoir vraiment pourquoi.

Je n'étais pas en forme à cent pour cent, mais les médecins m'ont autorisé à poursuivre quand même. Et c'est ainsi que le soir du 31 août 2010, je me suis retrouvé sur l'une des scènes les plus mythiques du monde et que j'ai demandé : « Ça va, New York ? Bienvenue dans mon monde ! On va s'éclater, ce soir. J'ai des tas de surprises pour vous dans mon sac ! » J'étais vraiment tout excité de jouer au Garden et de voir tant de fans venus me soutenir et assister à ce tournant capital de ma carrière. Comme je voulais leur offrir une soirée qu'ils n'oublieraient jamais, j'avais réellement prévu quelques surprises et j'espérais qu'ils en seraient soufflés.

Certaines des plus grandes stars du monde m'ont rejoint sur la scène, notamment Usher, Boyz II Men, Ludacris, Sean Kingston, Jaden Smith et Miley Cyrus. Le concert du Garden a été fantastique. Comme le chantait Frank Sinatra dans *New York, New York* : « Si tu peux y arriver ici, tu y arriveras n'importe où. » Toute la semaine suivante, dans la presse et les blogs

new-yorkais, on a qualifié le concert de l'une des « nuits les plus exceptionnelles de l'histoire du Garden », et j'en étais tellement fier ! Les gens étaient estomaqués. Pour la première fois, dans la presse, j'ai même été comparé à mon héros, Michael Jackson... Là, je vivais carrément un rêve !

Durant toute la tournée, j'ai toujours présenté ma chanson *Never Say Never* en partageant avec le public cette devise qui gouverne ma vie. « Il y aura, dans votre existence, des moments où on vous dira que vous ne pouvez pas faire ceci ou cela. » C'est ce que je leur dis, *Ne dites jamais jamais*. Ces paroles n'ont jamais eu autant de sens pour moi que ce soir-là : Madison Square Garden, un moment clé dans ma carrière que je n'oublierai jamais.



CONCERT POUR LE PRÉSIDENT

La première fois qu'on m'a demandé de chanter pour le président Obama et sa famille, c'était lors d'un concert de Noël à la Maison Blanche, le 23 décembre 2009. J'ai interprété la grande chanson de Stevie Wonder, *Someday at Christmas*. C'était un honneur incroyable et l'une des seules fois où je me rappelle avoir vraiment eu le trac. Si vous avez vu la vidéo, cela se voit à mes mains, parce que je ne savais pas quoi en faire. J'étais comme Will Farrell dans *Ricky Bobby, roi du circuit*! En plus, je m'inquiétais un peu pour ma performance, parce que ma voix était fatiguée après la tournée et je n'étais pas sûr de pouvoir chanter. Je suis resté littéralement au repos, vocalement parlant, jusqu'au moment où je suis monté en scène.

Bon, tout le monde sait que je suis pas mal religieux, donc je savais en mon cœur que quoi qu'il arrive, Dieu serait à mes côtés. Et Il était là. Juste avant que je ne monte sur scène, mon angoisse a brusquement fondu. J'ai su à ce moment que Dieu avait entendu mes prières et serait avec moi pendant que je chantais. Cette nuit-là, je n'ai pas eu l'impression que le Président était le seul type puissant qui m'écoutait, j'avais l'impression de chanter pour Dieu aussi. Là, on peut parler d'un public en or! Non, je n'ai pas éprouvé la moindre pression!

Mais il s'est passé un truc très bizarre. À la seconde où j'ai commencé à chanter, ma voix me paraissait impeccable. J'avais déjà chanté *Someday at Christmas* dans des concerts de bienfaisance et je connaissais la chanson par cœur. À la fin, même

si ma voix avait souffert durant les derniers jours, quelque chose m'a dit qu'il fallait que j'aie cherché la note super aiguë. Alors je l'ai fait, et je l'ai atteinte. Le Tout-Puissant était avec moi!

Chanter pour le Président a été un privilège, mais le plus génial a été de lui être présenté plus tard dans la soirée. Alors que tout le monde lui serrait la main très cérémonieusement, je lui ai dit : « Ça va, mec ? », et je lui ai tendu le poing pour cogner le sien. Heureusement, il a trouvé cela drôle.

Je crois que la famille présidentielle a apprécié ma prestation, parce que j'ai été de nouveau invité à la Maison Blanche, pour la cueillette des œufs de Pâques en avril 2010. J'y suis allé avec Scooter, ma mère et Kenny Hamilton (mon manager de tournée et ancien garde du corps). Quand la cueillette fut terminée, on nous a demandé si nous voulions passer un peu de temps dans le Bureau ovale et parler basket avec le Président. OK, il faut l'avouer, c'est super cool! Pendant que nous étions dans le Bureau ovale, Kenny a dit au Président qu'il avait été dans la Navy et lui a demandé s'il pouvait prendre une photo avec lui. Pendant ce temps, le Président l'a remercié d'avoir servi son pays. Kenny a carrément pleuré quand il est sorti du Bureau, des larmes de fierté et de reconnaissance pour la gratitude du Président.

Le président Obama est vraiment un type bien, et après cet échange, j'ai compris pourquoi il représentait tant pour beaucoup de gens.



Je suis la preuve vivante
que les rêves se réalisent
vraiment. Travaillez dur,
priez, ayez la foi!



J'adore Usher comme un frère, ses conseils valent de l'or.

« On ne peut jamais rien connaître tant qu'on n'a pas essayé. »

La seule manière de découvrir quelque chose, c'est d'échouer, parce qu'il suffit d'un seul et unique succès pour réussir. »

Scooter Braun

Voyons comment tu vas te sortir de celle-là, Scooter!



GANG DE FRÈRES

Scoter a cru en moi dès le début. Chaque fois que j'avais des doutes ou des hésitations sur la marche à suivre, il m'assurait que nous réussirions.

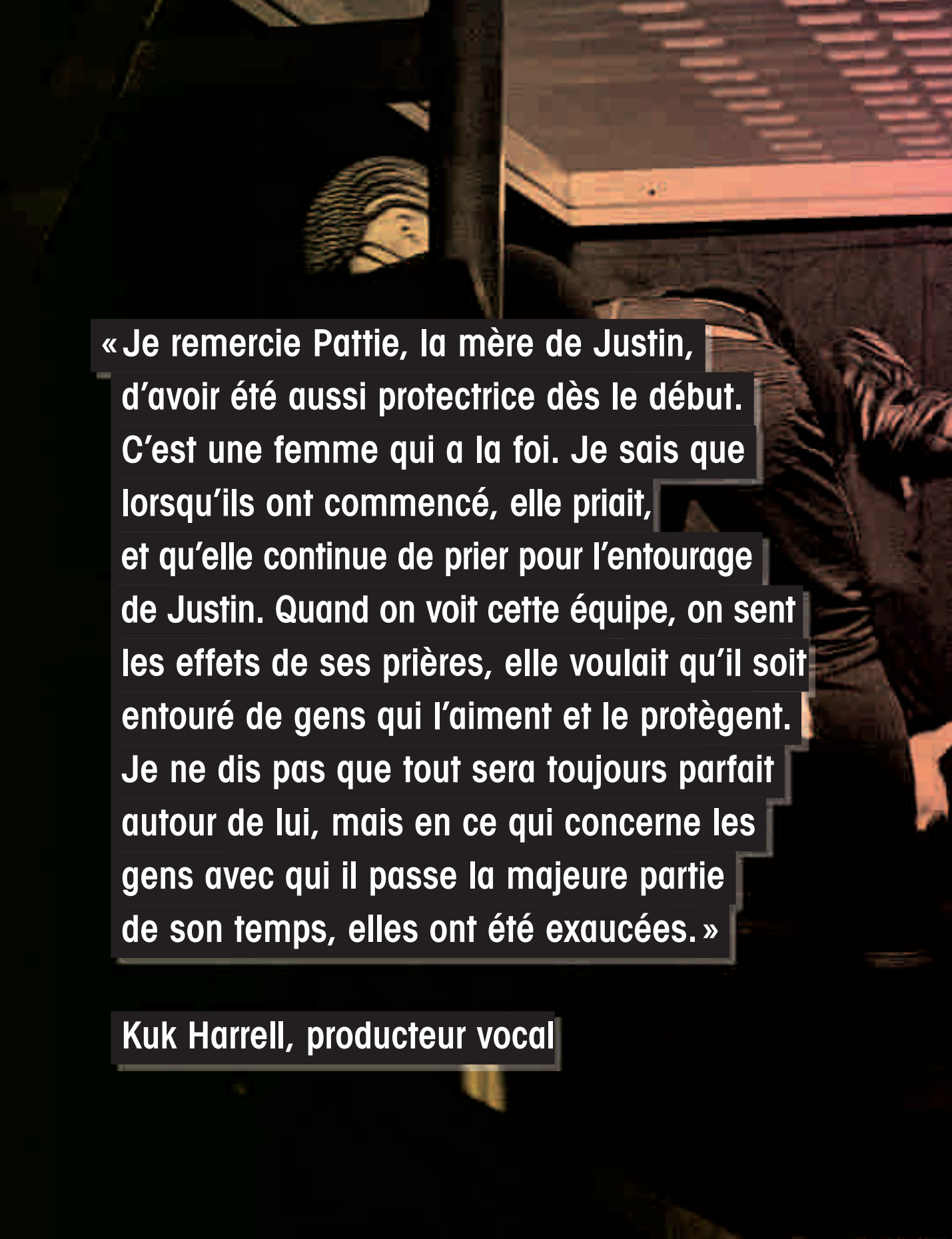
« La seule chose qui peut t'arrêter, c'est toi-même. Ceux qui échouent dans ce domaine, les gens vraiment talentueux, ce n'est jamais à cause de leur musique, mais de leur vie privée. Reste concentré et ne t'occupe pas des âneries que les autres racontent. Ils veulent vivre dans le négatif. Toi, tu choisis de vivre dans le positif. Rien de ce qui est grandiose n'arrive avec facilité. »

Scoter m'a beaucoup appris au cours des années. Ses conseils m'ont aidé à ne pas dévier de mon objectif et à garder ma motivation. Il est intelligent et expérimenté, tandis que j'étais trop jeune pour comprendre. Parfois, il est tellement sur mon dos que c'est vraiment pénible, mais je sais qu'il ne veut que mon bien. En vieillissant, je me rends compte que sa sagesse a eu un véritable impact. J'ai aussi eu la chance que les gens qui m'entourent au quotidien soient super équilibrés et ne se contentent pas d'approuver tout ce que je dis ou fais. Je détesterais cela, parce que je veux apprendre de mes erreurs. Heureusement, j'ai la meilleure équipe du monde et cela ne s'est pas fait par hasard.

Dans ma relation avec Usher, je suis comme son petit frère. Quand nous sommes tous les deux en studio et qu'Usher va dans la cabine, je suis

carrément épaté. Usher et moi avons fait un duo ensemble pour « Under the Mistletoe », intitulé *The Christmas Song*, et l'émulation aidant, je voulais monter dans les aigus comme lui. C'était la première fois que nous enregistrons une chanson ensemble depuis que ma voix avait mué. Mais même si c'est l'une de mes idoles musicales, je n'avais aucune intention de le laisser m'en remonter, et me suis donné à fond pour monter dans les aigus, en y ajoutant des tonnes de *falsetto*. Mais quand je l'entends chanter et que je vois ce dont il est capable, je me rappelle pourquoi je le considère comme mon mentor et combien je serai toujours fan de lui. Et j'ai la chance de pouvoir dire qu'il est encore meilleur ami que mentor, ce n'est vraiment pas du bluff !

D'une certaine manière, c'est comme si j'avais des tas de grands frères et sœurs, tous là pour me recadrer quand je dérape : Scooter, Usher, Kenny, Fredo, Allison, Ryan, Matrix, Scrappy, Moshe (mon garde du corps), Mike et Dan, ils ont tout vu et tout fait, ce qui m'empêche de commettre des bourdes trop graves. Parfois nous nous disputons les uns les autres, mais au bout du compte je sais que tous ces gens sont là pour me protéger, et j'en fais autant pour eux. Nous sommes une famille construite sur la loyauté et la confiance, un vrai gang de frères.



« Je remercie Pattie, la mère de Justin, d'avoir été aussi protectrice dès le début. C'est une femme qui a la foi. Je sais que lorsqu'ils ont commencé, elle priait, et qu'elle continue de prier pour l'entourage de Justin. Quand on voit cette équipe, on sent les effets de ses prières, elle voulait qu'il soit entouré de gens qui l'aiment et le protègent. Je ne dis pas que tout sera toujours parfait autour de lui, mais en ce qui concerne les gens avec qui il passe la majeure partie de son temps, elles ont été exaucées. »

Kuk Harrell, producteur vocal



